

Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine



Grandes cultures

N°37 08/11/2018



Animateurs filières

Céréales à paille Sylvie DESIRE / FDGDON 64

sylvie.desire@fdgdon64.fr Suppléance : ARVALIS

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33

p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance : FDGDON 64 / ARVALIS sylvie.desire@fdgdon64.fr a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux Quentin LAMBERT / Terres Inovia

q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64

p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine 22 Rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures N°X du JJ/MM/2018 »





Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Grosse altise: risque fort** pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles. Nul dans les autres situations.
- Charançon du bourgeon terminal : risque moyen sur les départements de l'Aude, de la Haute-Garonne et du Gers. Faible dans les autres situations. Cf. Carte en page 3.

Céréales à paille

- Limaces: vigilance, le retour des pluies est favorable à l'activité des limaces.
- Pucerons : climat favorable à leur activité, à surveiller dès la levée.
- Cicadelles: à surveiller dès la levée, jusqu'au stade 3 feuilles.

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2018-2019 sera assurée sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie grâce à des parcelles fixes qui feront l'objet d'observations hebdomadaires. Au cours des sept derniers jours, **32 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.



Vous êtes agriculteur, conseiller agricole, etc. ? La surveillance de l'état sanitaire et la performance du colza vous intéresse ?

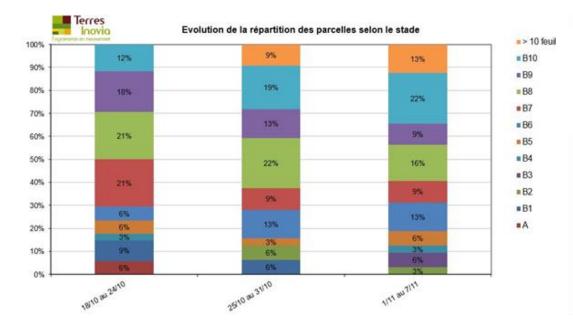


Alors n'hésitez plus, intégrez le réseau BSV en Aquitaine et Midi-Pyrénées/Ouest-Audois et **devenez observateur colza**!

Demandez plus d'information à votre animateur filière Terres Inovia : <u>q.lambert@terresinovia.fr</u>

Stades phénologiques et état des cultures

La hausse des températures, douces pour un mois de novembre, et l'alternance des journées ensoleillées et pluvieuses sont bénéfiques pour la culture. La croissance des colzas, très active jusqu'ici, ralenti cependant. Les parcelles restent hétérogènes en stade, y compris sur un plan intra-parcellaire. Les plus avancées ont désormais dépassé le stade B10 (BBCH19). Les plus tardives sont au stade B2 (BBCH12).



Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Altise d'hiver ou grosse altise

Les températures douces et les journées ensoleillées sont propices à l'activité du ravageur. Les piégeages dans la cuvette enterrée sont plus importants cette semaine. En moyenne (hors valeurs nulles), 12.9 individus ont été piégés. Ces piégeages sont étendus sur l'ensemble du Sud-Ouest.

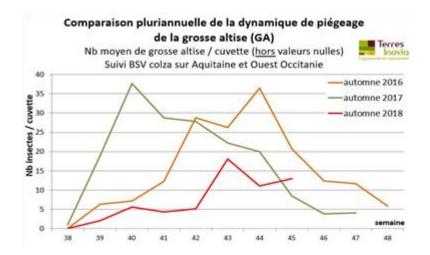


Grosse altise (photo: Terres Inovia).



L'analyse du risque se fait sur plante, en prenant en compte **le nombre de pieds avec morsures**. Deux parcelles au stade B3 dépassent le seuil indicatif de risque cette semaine (trois la semaine dernière).

Les parcelles récemment levées sont les plus concernées. Dans le réseau, seulement 9 % des parcelles sont dans la période de risque.



<u>Période de risque</u> : de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

<u>Seuil indicatif de risque</u>: 8 pieds sur 10 avec morsures.

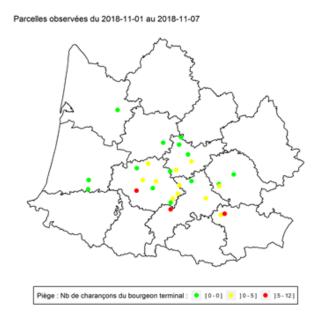
<u>Évaluation du risque</u> : **Risque fort** pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 4 feuilles. **Nul dans les autres situations.**

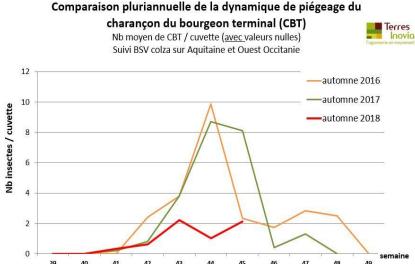
La majorité des colzas ont dépassé la période de risque. Le premier pic de vol a été observé il y a deux semaines et l'activité du ravageur est toujours importante. La surveillance doit donc impérativement se poursuivre dans les dernières parcelles levées, mais aussi dans les parcelles présentant une hétérogénéité de stades.

Charançons du bourgeon terminal

Les charançons du bourgeon terminal sont toujours détectés dans près de 50 % des parcelles. Le vol a débuté il y a trois semaines, sans pic de vol à ce jour. Les piégeages significatifs (> à 5 individus) sont toujours très minoritaires (trois parcelles cette semaine). Ils sont situés dans l'Aude, la Haute-Garonne et le Gers (point rouge).

La prise en compte du BSV (vision territoriale) et la surveillance de la cuvette en végétation est primordiale pour évaluer le risque.

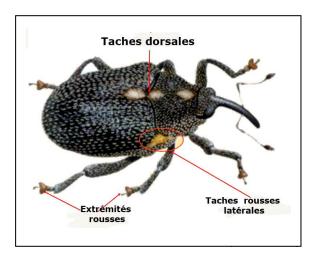






<u>Période de risque</u>: Période de risque: du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal (BBCH31). Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui signale le début de la période de risque (quel que soit le stade du colza).

<u>Seuil indicatif de risque</u>: Il n'y a pas de seuil pour le charançon du bourgeon terminal. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que **sa seule présence** sur les parcelles constitue un risque. Par contre, les femelles son rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les 1^{eres} captures significatives.





Charançon du bourgeon terminal (photo Terres Inovia)

<u>Évaluation du risque</u> : Risque moyen sur le réseau Ouest Occitanie. Faible dans les autres situations.

Le vol a débuté il y a maintenant trois semaines. Les piégeages significatifs sont très faibles. Attention à ne pas se précipiter, généralement les femelles sont aptes à pondre au bout de 8 à 10 jours après les 1ères captures significatives.

Puceron cendré

Des dégâts de puceron cendré nous sont parvenus cette semaine. Les trois parcelles concernées sont situées dans le Gers et le Tarn-et-Garonne. Les dégâts sont d'une intensité faible pour le moment (inférieur à 5 % des plantes). Attention, les pucerons cendrés se concentrent souvent par foyers dans la parcelle. Une observation méticuleuse des plantes doit être réalisée.

Tenthrède

Aucune parcelle ne déclare la présence de tenthrède cette semaine. Un peu plus de 15 % des parcelles du réseau sont encore dans la période de risque.

Période de risque : de la levée jusqu'au stade 6 feuilles.

<u>Seuil indicatif de risque</u> : 25% de la surface foliaire détruite par les larves de tenthrèdes.



Larves de tenthrède (Photo terre Inovia)

Évaluation du risque : Risque très faible.



Limaces

Une parcelle, au stade B3, fait l'objet d'une observation avec des limaces cette semaine (Tarn). Moins de 10% des parcelles sont toujours dans la période de risque. Attention, vigilance dans les parcelles à risque (historique culture, travail du sol) et sur les dernières parcelles levées.

<u>Période de risque</u>: de la levée jusqu'au stade 3 feuilles compris.

Évaluation du risque : risque faible

Attention tout de même dans les parcelles qui n'auraient pas atteint le stade 4 feuilles.

Phoma

Cette semaine, quatre parcelles présentent des symptômes de phoma. L'intensité de ces symptômes sont faibles, inférieurs à 15 % de plantes avec macules (en augmentation par rapport à la semaine dernière). Les départements touchés depuis le début de l'automne sont l'Aude, la Dordogne, la Haute-Garonne, le Lot-et-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

Évaluation du risque : Risque nul.

Il n'y a pas de corrélation entre la présence de cette maladie sur feuilles à l'automne et sa présence au collet au printemps. Le risque peut être considéré comme nul à ce jour. Le seul levier contre le phoma est le choix variétal.

Céréales à paille

Stades phénologiques

L'avancée des semis est hétérogène sur la partie Aquitaine : 80% pour le département du Lot-et-Garonne et le sud Dordogne, pas plus de 25% sur la Gironde. Quelques semis ont été réalisés à la mi-octobre (actuellement au stade 2-3 feuilles) et une vague plus importante de semis a été réalisée du 20-25 octobre (céréales au stade levée actuellement). Actuellement, des semis sont en cours sur les différents départements.

Limaces

Pas de dégât signalé à ce jour.

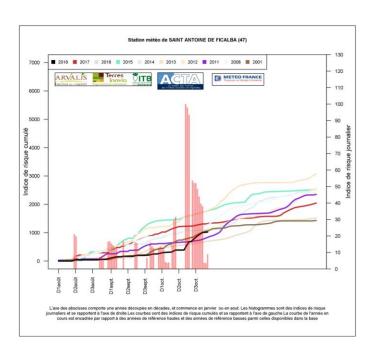
<u>Période de risque</u>: du semis à 3-4 feuilles (BBCH00 à 13-14).

Seuil indicatif de risque :

Avec piégeage : à partir de 20 limaces piégées par m², le risque est élevé.

risque est eleve.

Sans piégeage: 20% des feuilles attaquées.





Évaluation du risque

Avec l'arrivée des pluies, le climat devient favorable aux limaces, surveiller vos parcelles dès la levée. Vigilance sur les bordures des parcelles et celles offrant des abris aux limaces (parcelles caillouteuses, motteuses, riche en matières organiques en surface, précédent colza, céréales). Installer des pièges dans vos parcelles pour suivre leur activité et procéder à un dénombrement des plantes attaquées régulièrement.

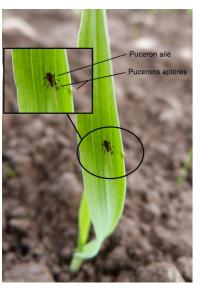
A consulter: Note nationale limaces sur la surveillance et la gestion du risque.

• Pucerons vecteurs de viroses (Rhopalosiphum padii, Sitobion avenae, Metopolophium dirrhodum).

La présence de pucerons est relevée sur les parcelles semées les plus précoces (stade 2 feuilles).

<u>Période de risque</u>: dès la levée (BBCH 09) et jusqu'aux premiers froids. Pucerons à observer sur 10 plantes sur 5 placettes réparties dans différents endroits de la parcelle:

- dès la levée,
- par beau temps et de préférence en début d'après-midi au moment où les températures sont les plus élevées. Les pucerons ayant tendance à se mettre à l'abri le soir et le matin au pied du feuillage, il est préférable de retarder l'observation pour avoir de bonnes conditions, ce qui évitera une sous-estimation des populations.
- Vérifier la présence d'auxiliaires : une forte présence d'auxiliaires peut réduire de façon significative la présence de pucerons.

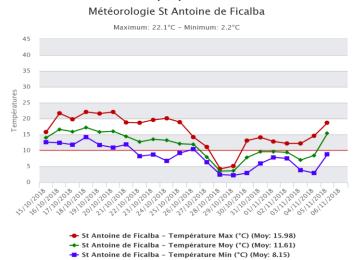


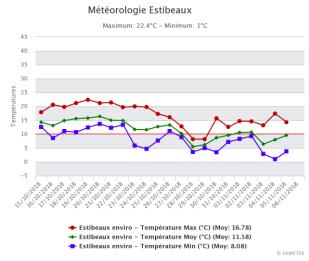
Seuils indicatifs de risque:

10% des plantes avec pucerons **ou** présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs et ce quelle que soit la fréquence.

<u>Point climatique</u>: les conditions climatiques sont favorables à l'activité des pucerons (vols et multiplication) depuis la mi-octobre, puisqu'elles sont restées en moyennes autour de 10°C voir plus. Malgré un petit rafraichissement sur la période du 28 au 30 octobre, les températures ont tendance à remonter depuis le 1^{er} novembre et sont donc encore propices aux pucerons. Les prévisions météorologiques des prochains jours prévoient un maintien des températures (voir une augmentation) et des perturbations successives.

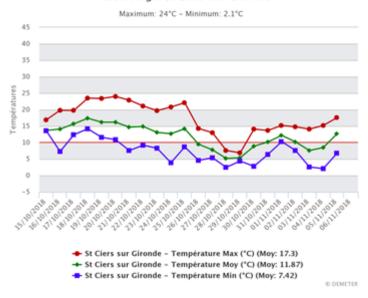
Exemples de données météorologiques pour les stations de Saint Antoine de Ficalba (47), Estibeaux (40) et Saint Ciers sur Gironde (33).







Météorologie St Ciers sur Gironde



Évaluation du risque

Les températures étant favorables à l'activité des **pucerons**, il est important d'engager des **observations** dans les parcelles **dès la levée des céréales**. Les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles, il faut donc regarder attentivement les plantes pour ne pas passer à côté d'une attaque!

Certains facteurs peuvent également augmenter l'attractivité des parcelles comme les repousses de céréales, de graminées sauvages, la présence de friche à proximité... Consulter la fiche « <u>Insectes vecteurs de viroses</u> » pour plus d'informations.

Au-delà des observations directes en parcelles, il est également possible de mettre en place des pièges à pucerons pour vérifier l'activité du vol de ceux-ci (plaque jaune englué). Ce système permet de visualiser le vol des pucerons, mais ne permet pas de quantifier leur présence dans la parcelle. Une observation des plantes est donc nécessaire pour compléter la prise de décision.



Attention résistance

Au Royaume-Uni et en Angleterre des cas de résistance du puceron *Sitobion avenae* à des substances actives de la famille de Pyréthrinoïdes ont été détectés récemment. Pour le moment, aucun cas n'a été signalé en France, mais des précautions sont à prendre concernant l'emploi de cette famille chimique : anticiper le risque pucerons par des méthodes prophylactiques, traiter qu'en cas de risque avéré (observations/raisonnement à la parcelle), varier les spécialités



Cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs

Période de risque : de levée à 3 feuilles (BBCH 09 à 13)

Seuil indicatif de risque :

Par piégeage (plaque engluée jaune) : au-delà de 30 captures hebdomadaires, risque élevé. Sans piégeage (observation directe en parcelle lors de journée chaude, ensoleillé et sans vent) : si sur 5 endroits de la parcelle au moins 5 cicadelles sont observées, risque élevé.

Évaluation du risque: Réaliser des observations dès la levée de la culture.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maïsadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR. Sodepac. Groupe Terres du Sud. Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

